Arrachage citoyen de griffes de sorcières.

/PHOTO NA

Il n'est pas rare d'observer régulièrement lors de balades sur les sites naturels du conservatoire du littoral comme ici sur l'image à la testa sur la commune de Figari, des tas de griffes de sorcière arrachés du sol.

Il ne s'agit évidemment pas d'un acte enragé contre mère Nature et son fragile écosystème mais bien d'un acte citoyen. On pourrait qualifier ces arrachages volontaires d'éco-civisme.

Les griffes de sorcières sont en effet une espèce invasive qui a été importée en Corse.

Certes ses fleurs sont magnifiques et la plante est plutôt originale mais son expansion crée des ravages sur la flore endé-

mique. La griffe de sorcière s'est en effet parfaitement acclimatée à la Corse, un peu trop même, prenant le dessus sur les plantes insulaires. Sa croissance est rapide.

Elle entre ainsi en compétition avec la flore corse comme notamment l'immortelle et prend finalement sa place. Un combat inégal car la griffe est robuste.

Une nuisance écologique qui explique les campagnes d'arrachage régulièrement organisées par le Conservatoire du littoral, l'office de l'environnement ou encore certains écocitoyens qui profitent de leur balade pour sauver l'écosystème insulaire.

NADIA AMAR